

Une plateforme Web pour soutenir la réécriture collaborative : Google Documents (deuxième partie)

Jessica **Giannetti**
Université Laval 

Marie-Andrée **Lord**
Université Laval 

doi:10.18162/fp.2015.a58

CHRONIQUE • Intervention éducative

À l'ère numérique, l'intégration d'outils technologiques dans le monde de l'enseignement semble incontournable. Toutefois, pour que cette intégration constitue un apport à l'enseignement et à l'apprentissage et pour éviter qu'elle soit associée à un effet de mode, il faut posséder une très bonne connaissance de ces outils et avoir pleinement conscience de leurs potentialités didactiques. Dans un premier article, nous avons présenté *EPad*, une plateforme d'écriture collaborative (PÉC)¹ pour soutenir un travail de réécriture². Dans ce deuxième article, nous présentons *Google Documents* qui, bien que différent d'*EPad*, permet également de rendre plus efficient le travail de réécriture avec les élèves du secondaire.

Mentionnons d'emblée que l'utilisation d'une PÉC pourrait pallier certaines difficultés liées à l'enseignement et à l'apprentissage de la réécriture. Voici quelques exemples illustrant bien ces apports.

D'abord, les élèves ne sont pas toujours motivés à entreprendre un travail de réécriture : cela demande temps et énergie. L'utilisation d'une PÉC permettrait de remédier à ce problème – du moins, en partie, puisqu'il a été établi que l'utilisation des technologies serait un puissant moteur de motivation, notamment en écriture (Grégoire et Karsenti, 2013).

Ensuite, nous savons aujourd'hui que les représentations d'un scripteur influencent ses pratiques, et inversement. L'exploitation d'une PÉC constituerait une aide précieuse pour l'enseignant souhaitant déconstruire certaines des représentations erronées ou lacunaires de ses élèves relativement à la réécriture. En fait, les élèves associent souvent à tort réécriture à correction, ne corrigeant alors que la microstructure du texte (orthographe grammaticale, syntaxe,

etc.) lorsque l'enseignant leur demande pourtant de revoir la structure du texte. Puisque les opérations fondamentales de la réécriture deviennent facilement accessibles et réalisables (déplacer, supprimer, ajouter et remplacer des mots, des phrases ou des segments de texte), l'enseignant peut davantage mettre l'accent sur la macrostructure du texte, et pas seulement sur la correction d'erreurs d'orthographe. En effet, avec cet outil, plus de « propre » à réécrire, ce qui constitue un gain de temps non négligeable et permet de travailler des aspects plus fondamentaux de l'écriture. Travailler davantage ces aspects permet de rompre avec la représentation réductionniste selon laquelle bien écrire consiste à ne pas faire d'erreurs. De plus, permettre aux élèves d'échanger sur un texte leur donne l'occasion de mieux cerner les liens entre réception et production d'un texte. En effet, pour réécrire, il faut, la plupart du temps, que le scripteur fasse lire son texte par un pair pour recueillir des commentaires sur sa qualité (clarté et cohérence des propos, respect des consignes, intérêt, etc.). Ainsi, apprendre à réécrire, c'est également prendre en compte les commentaires provenant des lectures évaluatives des pairs pour modifier son texte dans le but de le rendre plus intéressant, plus clair et plus cohérent pour les destinataires.

Enfin, les élèves ont aussi l'impression que réécrire constitue un signe de faiblesse, associant ainsi à tort la réécriture à la non-expertise du scripteur. Pour modifier cette représentation, nous proposons, dans notre premier article, d'utiliser l'historique dynamique³ d'*EPad* pour illustrer le travail d'un scripteur expert tout au long de l'écriture, attirant l'attention des élèves sur le travail de réécriture. Cet outil montre bien que l'écriture n'est pas un processus linéaire : plusieurs va-et-vient sont nécessaires avant d'en arriver à un texte final.

L'utilisation d'une PÉC permet donc de modifier certaines représentations des élèves à propos de la réécriture et de susciter leur motivation. Le jeu en vaut donc la chandelle!

Google Documents

Les PÉC accessibles sur le web ne possèdent pas toutes les mêmes potentialités. Il est essentiel de bien les connaître pour en choisir une qui répondra aux intentions pédagogiques.

Google Documents est une PÉC qui se prête davantage au deuxième cycle du secondaire, puisque pour y avoir accès, il faut détenir un compte *Gmail*⁴, pour lequel l'âge minimal requis est de 13 ans. Différentes options de partage d'un texte sont disponibles : modification, suggestion et aperçu. Ce qui est intéressant avec cette PÉC, c'est que les élèves peuvent commenter, avec leur identifiant, un segment bien précis du texte et répondre aux commentaires des autres. Plusieurs conversations en parallèle peuvent donc être tenues sans confusion dans un même texte. Il s'agit de plus d'un environnement convivial pour écrire, qui se rapproche du traitement de texte avec plusieurs possibilités de mise en page (insertion d'images, de dessins, de liens URL et de tableaux; vérificateur orthographique de base; etc.). Parmi les limites de *Google Documents*, notons que l'historique des révisions n'est pas dynamique contrairement à celui d'*EPad*. Enfin, la nécessité de posséder un compte *Gmail* peut aussi entraîner des problèmes de gestion pour l'enseignant (oublis des mots de passe et des identifiants, par exemple).

Proposition d'activité

Bien que les PÉC regorgent de potentialités techniques, il demeure que les élèves sont souvent réticents à entreprendre un travail de réécriture. L'enseignant doit donc proposer des activités qui visent à motiver ses élèves, à les engager intellectuellement et à modifier leurs représentations du travail de réécriture. Voici un exemple de mise en situation qui pourrait stimuler leur intérêt à réécrire un texte.

Vous venez de vous joindre au comité de lecture d'une célèbre maison d'édition ou d'un journal réputé. On vous demande d'émettre vos commentaires – avec l'option commenter de Google Documents – sur les manuscrits ou les articles qui sont soumis à votre entreprise.

Tour à tour, les élèves peuvent jouer le rôle d'auteur et celui d'éditeur. Notons que les éditeurs ne peuvent pas intervenir dans le texte lui-même (les auteurs partagent le texte en mode *commentaire*) et ne peuvent que faire des suggestions en marge du texte à l'auteur qui est libre de modifier son texte ou non en fonction des commentaires reçus.

Conclusion

Les PÉC sont des outils pertinents, bien conçus et motivants pour soutenir un travail de réécriture. À l'ère numérique, elles permettent aux élèves de concevoir l'activité d'écriture comme une activité éminemment sociale en mettant de l'avant l'importance de la réception d'un texte par les destinataires. Afin que les enseignants soient pleinement outillés pour utiliser ces technologies en classe, il faut toutefois poursuivre le travail de formation initiale et continue amorcé depuis quelques années et proposer davantage d'activités didactiques pour exploiter efficacement les PÉC avec les élèves.

Références

- Boré, C. et Doquet-Lacoste, C. (2004). La réécriture questions théoriques (Interview croisée de Jacqueline Authier-Revuz et Almuth Grésillon). *Le français aujourd'hui*, (144), 9-17. <http://dx.doi.org/10.3917/lfa.144.0009>
- Grégoire, P. et Karsenti, T. (2013). Les TIC motivent-elles les élèves du secondaire à écrire? *Éducation et francophonie*, 41(1), 123-146. <http://dx.doi.org/10.7202/1015062ar>

Notes

- ¹ Si la plateforme d'écriture collaborative – comme son nom l'indique – est intéressante pour soutenir un travail d'écriture collaborative, elle peut être un bon outil pour la réécriture. Les élèves ne sont pas invités à écrire un texte ensemble, mais plutôt à commenter le texte de leurs pairs en vue de les aider à le réécrire.
- ² La réécriture consiste à « revenir sur un texte déjà écrit », pour le reprendre, le retravailler » (Grésillon, 2004, citée dans Boré et Doquet-Lacoste, 2004, p. 9)
- ³ L'historique dynamique consiste en l'animation de la construction du texte en accéléré. Les élèves peuvent ainsi voir sous forme de petit film la progression de leur texte du début jusqu'à la fin.
- ⁴ Les élèves ayant moins de 13 ans peuvent utiliser *EPad*, qui ne nécessite pas de compte.

Pour citer cet article

Giannetti, J. et Lord, M.-A. (2015). Une plateforme Web pour soutenir la réécriture collaborative : Google Documents (deuxième partie). *Formation et profession*, 23(2), 77-79. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2015.a58>